



Fin du fonds d'aide d'urgence

Précarité ► Avec leur fonds d'aide d'urgence, Caritas et le Centre social protestant (CSP) ont apporté près de 1,07 million de francs d'aide aux personnes précarisées par la crise du coronavirus. Dans 81% des cas, les aides financières ont concerné des loyers, et 133 000 francs ont été distribués sous forme de bons pour les épiceries Caritas.

Le dispositif, qui a pris fin le 1^{er} juillet, est venu en aide en priorité aux personnes sans accès à l'aide publique, qui ont perdu leur emploi pendant la crise. Il a été alimenté à 45% par la Chaîne du bonheur, le reste provenant de fondations privées et d'entreprises.

Plus de 900 dossiers ont été traités, environ 200 personnes attendent encore une réponse. «Nous

sommes sortis de la phase d'urgence et évaluons les dossiers avec des critères plus fins. Si une personne n'a pas de perspective de travail ici, cela n'a pas de sens de continuer à financer son loyer avec des fonds privés», note Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud.

Les deux organisations vont «réfléchir à des solutions mobilisatrices de tous les acteurs concernés pour qu'une détresse sociale d'une telle ampleur ne se reproduise plus», écrivent-elles. Caritas craint une augmentation du surendettement à l'automne. «Des personnes vivaient sur leurs réserves et n'ont plus rien. Un imprévu peut tout faire basculer», avertit Pierre-Alain Praz.

SOPHIE DUPONT, AVEC ATS